

Pointe de Bricola remplacée par le Miroir d'Argentine - 17 août 2014

Après plusieurs jours, voire mois, de mauvais temps, les conditions annoncées pour le week-end paraissent quelque peu délicates.

Michel et Myriam envisageaient de monter au Mont-Blanc de Cheillon. Alex et moi voulions nous attaquer à l'Aiguille de la Tsa.

Après de nombreux messages et téléphones nous décidons de changer nos plans afin de descendre en dessous de la neige, qui a repeint un certain nombre de sommets ces derniers jours.

Nous fixons rendez-vous à 9:00 dans la vallée, en espérant que le soleil aura peut-être déjà fait monter la température de quelques degrés. Arrivés à Solalex nous constatons qu'il n'en est rien.... Ça caille!

Les sacs sur le dos, nous attaquons le pierrier qui nous mène au pied du Miroir. Cette petite heure de grimpe dans les talus raides nous a permis de nous réchauffer, mais les 10min d'arrêt pour s'équiper nous ont rappelé que l'été nous a laissé tomber...

Nous attaquons les premières longueurs avec Alex, la cordée de Michel nous talonnant de près. Le rocher est très froid, les doigts se rigidifient. Trouver la voie s'avère délicat, et d'ailleurs la cordée qui nous précède rate le relais de la 3ème longueur et nous les reverrons plus tard au dessous de nous, visiblement bien embêté dans la dalle. Pour nous, encore un pas scabreux au départ de la quatrième longueur, où en tendant le bras il y a possibilité de tirer sur un anneau (merci!), et nous voilà aussi dans les dalles magnifiques du Miroir pour les 10 longueurs à suivre.

Petit à petit le rocher se réchauffe, nous distançons quelque peu Michel, qui nous servait de "topo" pour arriver derrière une cordée de slovènes qui, par un mélange de signes et d'anglais des pays de l'est, me fait comprendre que nous nous écartons de la voie. Nous bifurquons donc à droite pour suivre les deux lascars sur une vire, et profitons de faire un arrêt au relais suivant car le soleil a fait son apparition.

Michel ne tarde pas à pointer son nez quelques mètres en contrebas. Arrivé au pied de la vire, il nous regarde d'un air sceptique.... D'après ses souvenirs, la voie continuait tout droit... Nous n'aurions pas dû suivre les slovènes!

Grâce à un bout de corde de Michel passé de son relais au mien, nous coupons en faisant une sorte de via ferrata improvisée afin de rejoindre la bonne voie. Petite pause pique nique, une clope pour Myriam, et nous repartons. Seule la moitié est faite et l'heure tourne. Par chance les dernières longueurs se grimpent bien plus rapidement que la première partie et nous arrivons rapidement au sommet de la voie. À peine le temps de plier la corde et boire un jus que déjà nos deux camarades arrivent. Bel exploit pour Myriam qui vient d'arriver au bout de sa première longue voie, elle qui me confie lors de la descente qu'elle préfère grimper en grosses, un sacré pas a été fait, chapeau!

La vue est magnifique, panorama à 360 degrés!

Mais rien est encore terminé, il faut maintenant redescendre, on aurait pu s'en passer! Nous traversons un bout d'arête assez aérien, pour rejoindre une vire herbeuse. Plus qu'à descendre 800m de sentier pour rejoindre le parc.

Pour les derniers mètres de descente, c'est un short et des sandalettes qu'il nous aurait fallu. Le froid s'en est allé!